

NetZero, la pépite française du biochar

Valentin Hamon Beugin

03 Juillet 2022 \ 17h00

1 min. de lecture



© NetZero - NetZero produit à Nkongsamba, au Cameroun, du biochar, un charbon d'origine végétale.

L'homme le plus riche de la planète séduit par une modeste TPE tricolore. Fin avril, la start-up NetZero a reçu un million de dollars de la fondation Elon Musk dans le cadre d'une compétition de projets de décarbonation. L'entreprise créée en 2021 était déjà bien entourée : le climatologue Jean Jouzel, ancien vice-président du Giec, figure parmi ses cofondateurs.

« *Dans les zones tropicales, on estime que près de 2 milliards de tonnes de déchets agricoles sont mal ou pas du tout valorisées chaque année, regrette Axel Reinaud, le PDG de la société. Ces résidus de plantes sont souvent brûlés ou pourrissent, et rejettent dans l'air le CO2 naturellement absorbé par photosynthèse au cours de leur croissance.* »

Mais en chauffant ces détritux végétaux à haute température et sans oxygène, il est possible de les décomposer et de récupérer le carbone sous une forme extrêmement stable, alors appelée biochar. Épandue sur les surfaces agricoles, cette matière participe à la désacidification des sols et augmente surtout leur capacité de rétention de l'eau et des nutriments, pendant plusieurs centaines d'années.

Doublement des rendements

« *Les proportions varient selon les sols et le type de culture, mais les rendements sont parfois multipliés par deux* », assure le dirigeant. Autre avantage considérable : le processus de fabrication émet des gaz qui servent à faire fonctionner le four nécessaire à la pyrolyse et à alimenter le réseau local en énergie décarbonée. Cette exemplarité permet à NetZero d'amortir ses coûts en vendant des crédits carbone aux entreprises en cours de transition écologique.

La greentech a ouvert les portes de sa première usine au Cameroun en février et prévoit d'y produire chaque année plus de 2 000 tonnes de biochar. Elle s'implantera aussi bientôt au Brésil et espère, d'ici à 2030, réussir à séquestrer 1 million de tonnes de CO2.